AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 81, rue de Dinan - RENNES.
C. C. P. : RENNES 9.404-94

Bulletin N° 39 — 26 décembre 1963

LES TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

Dans le cadre général des traitements antiparasitaires, dont le but est de détruire les parasites animaux et végétaux des arbres et d'obtenir ainsi une récolte abondante de fruits sains, les traitements d'hiver occupent une place à part, en ce sens qu'ils visent certains parasites bien définis, selon une technique particulière.

Précisons que ces traitements ont un but d'hygiène générale des vergers et qu'ils doivent être précédés des opérations de nettoyage indispensables, c'est-à-dire taille, élagage des branches mortes ou chancreuses, des pousses oïdiées de pommier ou présentant des pustules de Tavelure pour le poirier. Les fruits momifiés, les bouquets de feuilles ou fleurs desséchées, les nids ou pontes d'insectes doivent être également éliminés. Les chancres importants sur branches charpentières seront traités par la chirurgie et désinfectés ensuite avec des mastics spéciaux assurant la cicatrisation.

Les traitements d'hiver seront effectués, dans les meilleures conditions, une quinzaine de jours après cette opération de nettoyage, pendant le plein repos végétatif des arbres et, en tout état de cause, 15 jours avant le débourrement pour éviter des brûlures. Il faudra s'abstenir de traiter par pluie, gel ou grand vent.

Les principaux parasites visés par les traitements d'hiver sont les cochenilles, notamment les cochenilles ostréiforme du pommier et rouge du poirier, sous leurs formes de femelles hibernantes et la cochenille virgule, sous celle d'oeuf d'hiver. Parmi les pucerons, il faut citer le puceron lanigère et les oeufs des pucerons verts et cendrés, qui envahissent les pousses au printemps. Les différents acariens ou araignées rouges, les psylles et nombre d'insectes broyeurs, comme la cheimatobie, l'hyponomeute et le bombyx seront sensibles, sous leur forme d'oeufs, aux traitements d'hiver.

Les parasites végétaux sont représentés, notamment en vergers

.../...

P.23

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Général : L. BOUYX

négligés, par les mousses et lichens, parfois abondants sous nos climats, les formes hivernantes de la Tavelure du poirier et les coryneum et cloque du pêcher.

Suivant le parasite " dominant " existant dans le verger, l'arboriculteur aura le choix entre les produits suivants :

- Les huiles de goudron (carbonileum ou huiles d'anthracène) qui ont une action décapante puissante contre mousses et lichens et sont d'excellents ovicides pour les pucerons et les lépidoptères.

- Les huiles minérales, encore appelées huiles de pétrole ou huiles blanches. Sous le type " huiles d'hiver ", elles sont plus spécialement utilisées contre les cochenilles.

- Les colorants nitrés, qui sont très actifs contre les oeufs de puceron, de papillon et d'araignée rouge. Ils peuvent s'utiliser assez près du débourrement.

Ces trois produits de base, à action bien définie, ont donné lieu à des associations, de manière à augmenter leur champ d'action. Ils sont à l'origine de deux catégories de produits :

- Les huiles jaunes de goudron : Ce sont des huiles de goudron additionnées de colorants nitrés. Elles ont par conséquent une action ovicide, alliée à une destruction des mousses et lichens.

- Les huiles jaunes de pétrole : Ce sont des huiles minérales, auxquelles on a ajouté des colorants nitrés. De ce fait elles acquièrent une action ovicide complémentaire de leur action coccicide.

Enfin, mentionnons des produits dans lesquels on a associé des insecticides à des huiles blanches pour en renforcer l'action ; ce sont les oléoparathion, oléomalathion et oléodiazinon. On ne peut cependant pas dire que ce soit à proprement parler des produits pour traitement d'hiver, car ils demandent pour agir pleinement une température suffisante, qu'on ne rencontre qu'au moment du débourrement, époque à laquelle on pourra les utiliser, dans le cas où le traitement d'hiver proprement dit n'aurait pu être réalisé.

La meilleure époque pour le traitement d'hiver se situe fin janvier et courant février. Il apparait clairement que les traitements devront tendre à bien mouiller les bois de charpente et les coursonnes. A cette fin, une pulvérisation grossière assurant un bon lessivage sera la meilleure.

J. DELATTRE

Ingénieur des Services Agricoles

RENNES